

**Arrondissement : EPINAL**

**Type de réunion : Réunion de Collège public**

## **02 Quelle doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

L'école de Jules Ferry, qui se voulait notamment obligatoire et gratuite pour tous, a dû faire face à une évolution des structures et des mentalités tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle. L'école du 21<sup>ème</sup> siècle s'inscrit désormais dans une société dont le cadre socio-économique et géo politique plus large impose une certaine remise en cause et une redéfinition de ses missions et de ses perspectives. Car, les futurs citoyens présentent des caractères et des besoins multiples et variés.

Ainsi, dans le cadre de l'école faut-il ainsi privilégier davantage l'éducation à l'instruction ? Ou encourager la formation professionnelle ? Ces trois mots clés propres à l'école serviront d'axe de réflexion au débat portant sur les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir.

Tout d'abord, l'accent a été mis lors de ce débat sur l'importance de l'instruction. Elle reste indispensable, car il s'agit d'acquérir des bases nécessaires à posséder pour tout élève ; qui souhaite évoluer dans de bonnes conditions. Il s'agit ainsi de consolider une instruction, et de repérer rapidement les lacunes au niveau de l'écrit ou de l'oral, pour permettre à l'enfant d'apprendre ou d'assimiler des nouveaux savoirs ou des nouvelles compétences. Beaucoup de professeurs insistent sur cette notion d'instruction minimum que l'école doit garantir, afin que l'élève puisse faire face aux évolutions culturelles, socio-économiques ou même technologiques. L'accent a été mis en outre sur "l'instruction à la française" qui doit garder sa spécificité et sa qualité propre, tout en prenant une ouverture d'esprit et une "certaine bonne éducation".

L'école doit être dans la société, et donc au cœur des problèmes de la société. Ainsi, l'idée est venue d'instaurer dans les programmes scolaires des débats et des enseignements plus nombreux, destinés notamment à donner une certaine éducation à la santé mais aussi une prévention des conduites à risque. Même si tout enseignant se doit de transmettre des valeurs morales et républicaines, les parents doivent davantage se responsabiliser en terme d'éducation et doivent se rendre compte que l'école n'est qu'un complément. Une certaine éducation et instruction au respect et à la citoyenneté demeurent ainsi indispensables à mettre en place. Car, il s'agit de préparer les élèves eux-mêmes, pour qu'ils s'intègrent pleinement dans la société française, avant de parler de la notion même de citoyens européens. Certains ont proposé, dans cette perspective, d'augmenter le nombre d'heure d'Education civique prévu dans les programmes, afin de permettre cette véritable intégration et une meilleure compréhension des structures de la société française.

Comme nous avons pu le voir, la France du 21<sup>ème</sup> siècle, évoluant dans des structures économiques et sociales mondiales, se doit désormais de préparer ces futurs citoyens à l'enjeu européen, afin de garantir une certaine prépondérance politique et culturelle dans le monde. L'enjeu linguistique devient ainsi majeur. La diversité linguistique est ainsi indispensable à mettre en place dans les écoles, par le biais notamment d'un renforcement de l'enseignement des langues vivantes. Même s'il s'agit d'insister sur une nécessaire maîtrise de sa propre langue maternelle, beaucoup souhaitent une intensification de l'anglais indispensable à l'intégration du citoyen européen. L'enseignement devrait être fait bien avant le CM2 puis, il s'agit de renforcer le nombre d'heures dans la semaine du collégien ou lycéen français. Toutefois, l'acquisition d'une 2<sup>ème</sup> langue européenne demeure indispensable, pour une pleine ouverture extérieure et pour permettre en France une réelle expression de la diversité quant à l'enseignement des langues européennes. Ainsi, tout français deviendrait compétitif et s'insérerait efficacement dans la sphère européenne.

Dans l'optique d'une stratégie pro-européenne, il s'agit de créer des budgets permettant des voyages pédagogiques, des échanges plus nombreux et plus longs avec nos voisins européens ; et peut être

créer "des stages étrangers" qui permettraient une bonne maîtrise de la langue étrangère. Ces budgets doivent permettre à tous les élèves de faire partis de ces projets. L'école doit ainsi prôner l'égalité des chances et l'égalité dans l'accès des savoirs et l'apprentissage des langues notamment. Des bourses ou aides financières multiples doivent permettre à chacun de participer à cette ouverture d'esprit possible par le biais d'échanges et de voyages divers. Cela supposerait ainsi également un allègement des programmes qui ne serait pas forcément une bonne solution.

Tout cela montre bien que l'école à un rôle incontournable et essentiel dans la préparation des futurs citoyens européens, l'école doit prendre en charge une partie de l'éducation personnelle et morale de l'élève (voir partie précédente) tout en leurs conférant un certain état d'esprit fort et une volonté d'apprendre et de progresser. Les élèves doivent avoir de l'ambition et une réelle motivation, pour faire face à une société et à une vie de plus en plus difficiles ; qui nécessite courage et travail, remise en cause et innovation. Ce point de vue se place dans l'optique et dans la perspective d'augmenter le poids de la formation professionnelle, garantissant dans une certaine mesure une insertion facilitée et rapide des futurs actifs.

Car, de nombreuses personnes ont remarqué que beaucoup de jeunes diplômés (ou sans diplômes) à la sortie de l'école, n'ont pas de réelle situation professionnelle, et ne savent pas véritablement quoi faire (problème d'orientation, manque d'ambition, etc...). Face à une société qui évolue sans cesse économiquement, et selon certains parents ou professionnels, l'enseignant devrait suivre une formation continue pour mieux savoir quels sont les besoins de formation requis par l'économie du futur. Ainsi actualisé face aux nouveaux besoins, il peut mieux orienter et préparer l'élève à l'entrée dans la vie professionnelle. Pour l'aider au mieux, un partage des rôles entre l'école et les entreprises demeure nécessaire : l'école continue de dispenser une formation générale, et l'entreprise parfait la professionnalisation en fonction de ses besoins ou des choix des élèves. Mais lors du débat, certaines personnes ont insisté sur le fait qu'il fallait proposer un maximum de choix aux élèves, et en tenir réellement compte, pour mieux respecter leurs aspirations et ce qu'ils avaient vraiment envie de faire. En outre, l'alternance, la formation continue ou l'apprentissage sont des moyens qui permettraient à l'entreprise de former efficacement les futurs actifs ; mais certains souhaitent uniquement qu'il y ait plus d'échanges et de contact école-entreprise, notamment en augmentant les stages (en quantité ou en durée) ou en demandant à des professionnels de venir témoigner de leur expérience et de leur savoir faire. Des budgets, des accords, une autre politique de l'éducation nationale devraient être ainsi mis en place pour permettre la réalisation de tels projets.

Ce débat a donc bien démontré à quel point la mission prioritaire de l'école demeurait floue : instruire, éduquer ou former ? Même si tout le monde s'est accordé à dire qu'une instruction complète et solide est indispensable à posséder, l'élève doit savoir et connaître les enjeux et les besoins de la société française ; qui s'intègre progressivement dans l'Europe et dans une économie mondiale ultra libérale. Le renforcement de l'enseignement des langues étrangères et de multiples échanges doivent permettre cette ouverture d'esprit, que l'école doit permettre pour garantir la compétitivité et spécificité française en Europe. Ce débat a permis à de nombreuses personnes d'insister sur la nécessité d'un travail étroit ou en synergie de l'école avec l'entreprise, pour réussir la formation professionnelle de l'élève. Car, la conjoncture difficile impose désormais aux futurs actifs de faire les bons choix, mais pour cela faut-il encore qu'ils connaissent les enjeux et les choix en question. Enfin l'école doit permettre de transmettre des valeurs morales et républicaines à tous les enfants, afin qu'ils puissent s'intégrer convenablement et efficacement dans la société ; mais aussi pour mieux se respecter et se comprendre les uns les autres, dans la perspective de développer au mieux son individualité propre.

**Arrondissement : EPINAL**

**Type de réunion :** Réunion de collège public

## **N° 8 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Concernant les conditions du travail de l'élève

- Nécessité d'établir une coupure entre chaque trimestre, le calendrier scolaire ayant à présent un rythme indépendant du calendrier de l'année civile.
- Réduire la coupure entre primaire et secondaire (entrée en 6<sup>ème</sup>).
- Améliorer la relation collège famille pour un meilleur soutien familial (organisation et autonomie, suivi et contrôle du travail personnel)
- Se donner les conditions d'une meilleure adaptation des travaux aux capacités de chacun.
- Se donner les conditions d'un meilleur emploi du temps élève en réduisant le nombre des matières et / ou des activités et en évitant toute dispersion au détriment des matières fondamentales.
- Se donner les conditions qui permettraient aux élèves d'exécuter une large partie des devoirs au collège avant le retour à la maison, afin de favoriser l'égalité des chances. Pour cela mettre en place différentes formes de tutorat d'adultes et d'élèves.
- Ne pas céder à la tentation de la décentralisation : il nous semble que les grands choix pédagogiques sont du ressort de l'état et que ces grandes orientations doivent toujours prévaloir sur l'autonomie des établissements.

Concernant la motivation de l'élève

- Réaffirmer et promouvoir avec plus d'efficacité le goût de l'effort auprès des élèves.
- Habituer l'enfant dès le primaire à travailler chez lui (travail personnel complémentaire à ce qui est fait en classe).
- Avoir comme souci d'établir avec l'élève une relation entre son travail scolaire et son projet professionnel. Pour cela multiplier les contacts avec la vie active et le monde professionnel, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'établissement.
- Lutter contre le manque de confiance en soi et le manque d'ambition dans le projet d'études et pour cela envisager d'autres systèmes de notation plus motivants.
- Encourager l'élève par le travail de groupe et le tutorat.
- Réduire les effectifs des divisions.
- Favoriser l'interdisciplinarité dont l'efficacité est attestée par la satisfaction des élèves qui la pratiquent.
- Développer le désir et le plaisir d'apprendre en variant les approches (institutionnaliser les sorties pédagogiques par exemple) et les moyens mis en œuvre, en particulier avec l'emploi des nouveaux outils .
- Alléger les programmes semble souhaitable même si chaque professeur présent conçoit difficilement que celui de sa matière soit réduit.

Concernant le concept du collège unique

Le collège unique ne semble pas pouvoir répondre à l'hétérogénéité de l'ensemble de nos élèves. Pour beaucoup, un recentrage sur les matières fondamentales serait indispensable avec, pour conditions,

- que ces matières fondamentales soient redéfinies en termes d'objectifs et de programmes,
- que soit redéfinie la liste de ces matières fondamentales (dont les matières culturelles et artistiques, ainsi que les nouvelles technologies)
- que l'enseignement soit adapté au rythme et aux capacités de l'élève.

Concernant le multimédia

- Utiliser les nouvelles technologies comme facteur favorable de l'égalité des chances, sans exclure en aucune façon le support papier qui reste dans bien des cas le plus rapide et le plus performant.
- Les considérer comme un enseignement fondamental à part entière.

Concernant le redoublement

- L'inscrire dans un projet global pour l'élève.
- Rechercher une cohérence totale entre la position des parents et celle du conseil de classe sans que la position des parents puisse prévaloir sur celle du conseil . Comment accepter qu'une action en appel donne tort à un conseil unanime ?
- Créer des parcours adaptés pour éviter le maximum de redoublements.
- Libérer la décision de redoublement des contraintes statistiques imposées par le Ministère.

Concernant le brevet des collèges

Libérer son attribution des mêmes contraintes statistiques.

**Arrondissement** : EPINAL

**Type de réunion** : Réunion de collège public

## **17 Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?**

Les rythmes scolaires : Il faudrait réaménager l'année scolaire avec des découpages plus réguliers entre les périodes de vacances et de travail tout en ne touchant pas les vacances d'été.

L'organisation du cadre de vie : Les établissements doivent rester de petite ou de moyenne taille. Il faudrait que tous les élèves puissent disposer d'ordinateurs et d'internet en dotant les établissements de plus de matériel avec du personnel formé aux nouvelles technologies. Mais l'ordinateur ne peut en aucun cas remplacer les livres et les professeurs.

Les problèmes des adolescents doivent être pris en compte même si ce n'est pas la vocation première de l'école. Pour cela il faudrait plus d'infirmières et d'assistantes sociales au sein des établissements. De plus il faudrait mettre en place des débats sur les problèmes de drogue, alcool, sexualité...

On parle toujours des droits des élèves mais jamais des devoirs.

La question essentielle est comment améliorer l'éducation des parents ?